



Les bois de lit, le socle de lampe, la table de nuit, le sol, toutes ces surfaces ont été recouvertes de mosaïques signées Raymond Isidore.

MAISON EN MOSAÏQUE

Avec son béret incliné de la façon affectée par les artistes, Isidore fait des retouches de peinture sur un motif à papillon qu'il a composé avec des morceaux de verre et de poterie brisés. Avec sa femme, à droite, le voilà assis dans sa cour embellie de mosaïque.





Trente ans de travail appliqué ont eu pour résultat que la maison d'Isidore est devenue une vitrine d'exposition pour ses créations en mosaïque.

Pendant trente ans, le balayeur de rues français Raymond Isidore a récupéré des morceaux de verre, de porcelaine et de vaisselle des monticules de poussière qu'il rassemblait chaque jour et les a utilisés pour décorer sa maison, la cour et le mur d'entourage. Le résultat est que sa maison est devenue une étincelante exposition de motifs de mosaïque et une attraction touristique rivalisant avec la fameuse cathédrale de sa ville de Chartres.

Isidore est lui-même un grand amateur de cathédrales et beaucoup de ses dessins ont été façonnés pour ressembler à des cathédrales aussi connues que celles de Chartres, de Notre-Dame, du Sacré-Cœur et autres. Les motifs à fleurs sont prédominants sur le mur entourant la cour et sur le sol de celle-ci, lequel supporte lui-même une expo-

sition de fleurs et de plantes logées dans des pots de fleurs incrustés de mosaïque.

M^{me} Isidore cuisine sur un fourneau dont la surface est recouverte de morceaux de faïence cassée, et presque tout le reste de l'ameublement ménager est similairement revêtu de motifs soigneusement composés. Les chaises font exception ; leurs décorations sont peintes parce que le ciment dans lequel sont ajustées les pièces de mosaïque les rendrait trop lourdes à déplacer.

La seule importante partie de la maison qui n'ait pas été incrustée de motifs de mosaïque est le toit. Mais Isidore, qui a cimenté quelque quatre millions de morceaux de verre et de vaisselle durant des années, étudie de temps à autre d'une manière très pensive les possibilités artistiques de celui-ci.